

267 **P** **NP** **DM168**

Projet d'aménagement d'un parc éolien
dans la MRC de L'Érable

6211-24-020

MÉMOIRE DÉPOSÉ AU BAPE

PROJET ÉOLIEN DE L'ÉRABLE
PRÉSENTÉ PAR PIERRE SÉGUIN

ST-FERDINAND

Monsieur et Madame les commissaires,

Mon nom est Pierre Séguin ,je suis arrivé à Vianney en 1975."Ca fait 35 ans que j'y vis.

Nos enfants y ont grandi et sont aujourd'hui comme nous, des créateurs de jardin.C'est vous dire l'intérêt que l'on porte au paysage et à la qualité de vie dans notre famille.

Nous avons appris l'existence du projet éolien au printemps 2007 par nos voisins qui avaient été approchés par le promoteur pour y installer des éoliennes sur leurs terres.

Lors de la séance publique tenue par le promoteur à Ste-Sophie en juin 2007,nous avons été renversé par la façon dont le promoteur s'y était pris pour faire avancer son projet en douce,sans en aviser, encore moins consulter la population concernée.C'est avec stupéfaction que ma conjointe et moi avons pris connaissance du projet déjà cartographié.Dès cette rencontre,la frustration et la grogne ont pris naissance dans notre communauté.Elle n'a depuis ce temps jamais cessé,bien au contraire elle s'est aggravée.

Lors de la présentation des mémoires du projet du Parc des Moulins en septembre 2009,Monsieur Simon Arbour,conseiller en santé environnementale,à la direction de la santé publique et de l'évaluation de Chaudière Appalaches nous présente une définition de l'acceptabilité sociale :

« l'acceptabilité sociale est le résultat d'un processus par lequel,les parties concernées construisent ensemble,les conditions minimales à mettre en place,pour qu'un projet,un programme ou une politique s'intègre harmonieusement,à un moment donné,dans son milieu naturel et humain.«

A St-Ferdinand et dans la région,nous avons deux grandes richesses :la première nous saute aux yeux,ce sont nos paysages de montagnes,tant recherchés,tant colorés et tant louangés,ce sont les Appalaches.Ce sont aussi nos lacs et nos rivières qui attirent de nombreux amateurs de nature et de beauté.

La deuxième est plus discrète,pour la découvrir,il ne suffit pas de passer,il faut s'arrêter,il faut prendre le temps de parler aux gens,de les rencontrer.C'est un peuple fier,déterminé,travaillant et jovial,des gens de la terre prêt à partager et à échanger.

Nous vivons depuis 2008,depuis l'annonce officielle du projet éolien de l'Erable,de plus en plus de tension dans notre communauté.

Il y a ceux à qui on a promis de l'argent en retour d'une signature, d'un droit de passage, d'entreposage, de réfection d'un chemin, d'érection d'une tour, un droit d'exploitation, d'occuper le territoire. Une seule signature en bas d'un gros document.

Il y a les autres, les voisins qui eux vont en subir les nuisances, qui subissent des pressions. On voudrait qu'ils comprennent, qu'ils consentent.

Ils sont venus tenter de nous convaincre du bienfait de l'énergie verte, du besoin de sauver la planète. Ces expressions nouvelles dans leurs bouches ne nous ont pas convaincus.

Tout d'un coup, ils sont devenus des écologistes pratiquant. C'est fou, comme l'argent change le monde. Ils ne comprennent toujours pas pourquoi on s'objecte, pourquoi on a des réserves, pourquoi on se questionne et on cherche... Nous, les premiers écologistes, du retour à la terre, amateurs de nourriture saine et grands composteurs de jardin, adeptes de la nature. Pourquoi on s'objecte à l'implantation de ce projet. ?.

Dès notre arrivée dans la région, nous avons organisé des classes vertes, sorti les gens des institutions pour les mettre en contact avec la nature, pour écouter les chants d'oiseaux et goûter aux fruits sauvages.

Nous avons planté des arbres avec des centaines d'enfants afin de poser un geste concret dans leur milieu. Nous avons formé bon nombre de jardiniers dans le respect de la nature, tout en leur donnant le goût de créer des lieux de paix et de beauté.

Nous parcourons le Québec, Sonia et moi pour donner des conférences sur la nécessité de créer des lieux de ressourcement, de reprendre contact avec la nature et les éléments qui la composent : la terre, la forêt, l'eau et la pierre. Nous croyons aux valeurs qui ne se monnaient pas.

Mais comme on n'y comprenait rien, on a voulu nous faire porter l'odieuse de la chose, les empêchés de progrès, les contemplatifs, les rêveurs, ceux qui viennent d'ailleurs et qui sont en train de nous dire quoi faire chez nous, ceux qui veulent nous enlever le pain de la bouche.

Mais comme on n'y comprenait toujours RIEN, il a fallu qu'ils durcissent le ton..

Ils sont venus nous menacer, nous montrer la porte de sortie, ils sont venus en gang montrer leur rage, montrer leurs dents, nous faire comprendre que c'étaient eux les maîtres des lieux.

Ils ont osé nous dire que notre vie dans ces montagnes de Vianney où on a pris racine depuis 35 ans, serait de plus en plus dure, et qu'on ferait tout pour nous rendre malade si on résistait.

Mais comme on n'y comprenait toujours RIEN et qu'on ne pliait pas, ils ont cru bon de passer aux gestes : de renier les vieilles ententes de voisins, chercher à nous faire peur, couper des arbres qu'on avait plantés, nous enclore avec des piquets de clôture, creuser des fossés pour dévier des sources d'eau qui alimentaient notre étang.

Quel avenir avons-nous quand on se méfie, quand on craint, quand on refuse de s'entraider, quand on ne se parle plus.

Voilà où on en est rendu !

Je suis Porte parole du R.D.D.A.,

Nous avons Sonia et moi, développé un jardin qu'on visite, en plus d'une entreprise en création de jardins privés depuis 35 ans.

Nous aurions pu, comme plusieurs qui ont des commerces nous taire, nous mettre la tête dans le sable et attendre que la tempête passe. Nous ne jugeons pas ceux qui agissent ainsi, qui ressentent la menace planer au dessus de leurs têtes comme une épée de Damoclès. Ils ont été

avertis que les commerces qui s'affichent contre le projet risquent d'en subir les conséquences.

Alors ils préfèrent se taire, pour ne pas déplaire à leur famille, ils préfèrent se taire pour éviter la confrontation.

Déjà l'image de St-Ferdinand est ternie par tous ces conflits, ces articles dans les journaux, ces reportages à la télévision à propos d'une population divisée.

Nous venons de changer l'image d'une terre d'accueil, d'un village paisible pour un village où règne la discorde, où les gens vivent dans la crainte.

De la Petite Séduction, nous sommes passés en moins d'un an à la Grande Déception !

Tous, villageois, riverains, ruraux nous avons cette responsabilité de se parler, de se respecter et d'écouter. Nous nous sommes plutôt déchirés et nous en subissons tous et toutes les conséquences pour des générations à venir.

Mais à qui vraiment la faute ?

N'est-ce pas dans la façon même que ces promoteurs s'y prennent pour implanter leurs projets ?

N'est-ce pas là la source de toute cette confrontation ?

Partout, où on essaie d'installer ces projets de cette manière en zone habitée, on en arrive aux mêmes problèmes.

Nous, nous avons décidé de nous lever et d'affirmer haut et fort nos convictions, notre intégrité, nos valeurs, notre vision de l'avenir.

Derrière nous, des centaines de citoyens d'ici et des villages autour se sont levés, indignés pour rejoindre les rangs de ceux qui croient qu'ils ont droit à la parole, qu'ils ont droit d'être respectés. Des citoyens d'Irlande, de St-Julien, de St-Fortunat, de Ste-Hélène, de Ste-Sophie, qui n'ont pas eu droit à la consultation et qui devront subir les nuisances.

Des gens simples avec un gros bon sens, des cultivateurs, des producteurs de sucre, des producteurs forestiers, des jeunes, des vieux, des avocats, des ingénieurs, des professeurs, des producteurs agricoles, des cinéastes, des poètes, des skieurs de fond, des infirmières, des amateurs de jardin, des architectes, des économistes, des chercheurs, des biologistes, des chanteurs, des musiciens... la liste s'allonge tous les jours.

Dans l'ex-vianney, au cœur même du projet, le scrutin aux dernières élections municipales était de 48 votes pour Michel Vachon, le candidat s'affichant contre le projet éolien et 52 pour le maire actuel. Là même où on a distribué le plus d'argent pour s'assurer de l'acceptabilité sociale. Je regrette mais l'acceptabilité sociale, ça ne se monnaie pas.

Des propriétaires ont refusé de signer, mais n'osent pas parler, n'osent pas se prononcer, ils ont peur des représailles des semeurs de terreur qu'on connaît tous.

La tension est devenue si vive, qu'à chaque sortie publique, chaque réunion d'informations, chaque conseil municipal, chaque manifestation, les policiers de la sûreté du Québec se sont présentés pour maintenir la paix. Du jamais vu dans notre paisible communauté. Les gens sont inquiets, les gens se sentent intimidés, les menaces sont devenues pratique courante.

Comme porte parole,j'entends toutes les semaines,le désarroi des gens,qui à mot couvert,me livrent leur angoisse,laissent échapper un peu de trop plein,doivent consulter pour leur détresse afin de pouvoir un peu dormir.La communauté festive qu'on a connue,est déchirée et n'a plus le goût à la fête.

Ils sont dans l'attente,ils ne savent pas s'ils devront vendre à perte et déménager ou endurer de vivre dans un parc éolien pour le reste de leur vie.

Monsieur et madame les commissaires,

Le projet éolien de l'Erable selon moi, ne devrait pas être recommandé étant donné l'inacceptabilité sociale

Qui hante notre communauté.

Le promoteur est allé trop loin en voulant installer un projet de cet envergure dans un milieu habité comme le nôtre.

Non merci !

Nous sommes du monde bien recevant,mais pas à ce point là.

En finissant je veux vous rappeler deux citations de Madame Nathalie Normandeau paru dans le quotidien la Gazette du 12 septembre 2009,entrevue réalisée par Marian Scott.

« Il n'est pas question d'imposer des projets à des communautés qui n'en veulent pas.

Pour nous le principe d'acceptabilité sociale est un principe sacré«

« Il n'est pas question d'enfoncer des projets dans la gorge des gens qui n'en veulent pas«

Et elle termine« il est clair que,quand un projet cause une importante division au sein de la communauté,la meilleure chose à faire est de ne pas autoriser ce projet.«

Pierre Séguin.

Porte parole du R.D.D.A.

